

Vosges Le retour du loup ?

Un Alsacien a peut-être photographié un loup près du Ventron, là où 18 brebis viennent d'être tuées suite à des attaques de « grands canidés inconnus ». Un document exclusif.

Pascal Perrotey-Doridant est directeur du Fonds d'indemnisation des dégâts de sangliers pour le département du Bas-Rhin. Cet habitant de Benfeld se passionne également pour la photographie animalière. Dimanche 3 avril, près du Ventron dans les Vosges, il relève l'appareil photographique à déclenchement automatique qu'il avait installé dix jours plus tôt. Et là, surprise... « J'ai immédiatement appelé mon épouse, et je lui ai dit en montrant l'image « Je crois qu'on a un problème » », explique-t-il.

« Ressemblance »

Le cliché, que nous reproduisons ici en exclusivité, montre un ani-



Au passage de l'animal, l'appareil photo s'est déclenché automatiquement. La silhouette fait bien penser à un loup, affirme Pascal Perrotey (en médaillon). Photomontage « L'Alsace »

mal qui progresse à l'ombre dans la montagne, vers 9 h le matin. « La ressemblance avec un loup est évidente », dit-il.

À quelques mètres de là, il trouve de grandes empreintes de pattes dans le sol et les photographie également. « Elles étaient aussi

grandes qu'un téléphone portable ».

Aussi, lorsqu'il apprend que, les 7, 9 et 11 avril, des brebis ont été tuées lors de trois attaques au Ventron voisin, il est conforté dans son jugement. « Il y a de grandes chances que ce soit le loup que j'ai photographié ».

Preuve génétique

Du côté de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), on se veut prudent : « Pour nous, il s'agit d'attaques de grands canidés inconnus. La photo de M. Perrotey montre un grand canidé inconnu. Nous ne pouvons pas en dire plus tant que nous n'avons pas de preuve génétique. Il faut que nous puissions analyser des excréments ou des poils. Même une photo nette ne vaut pas identification : il nous faut un élément technique formel », explique Alain Laurent, de Geishouse, responsable du Réseau lynx et loup.

Le technicien de l'ONCFS recon-

naît cependant des indices troublants. Il a lui-même photographié dans la montagne de grandes empreintes de « canidés inconnus » : elles mesuraient 10 cm de long, pour 8 de large. La technique d'attaque à la gorge, la consommation de viande au gigot sont aussi des indices qui accréditent la thèse du loup.

« Mais il existe des races de chiens très proches du loup. Certains sont même issus de croisements. J'ai déjà vécu des expériences de ce type : c'est une hypothèse plausible pour le Ventron », poursuit M. Laurent.

En attendant, hier soir au Ventron, les brebis épargnées par les précédentes attaques ont été réunies dans un enclos, sous protection d'une clôture électrique. Des appareils photo à déclenchement automatique ont été positionnés autour. La tension était manifeste : un ou des « grands canidés inconnus » attaquent toutes les deux nuits depuis le 7 avril...

Christophe Grudler

Au péage de Fontaine ?

Si l'animal aperçu dans les Vosges voisines est un loup, d'où vient-il ? S'il est sauvage, forcément du Jura suisse, où on l'observe depuis plusieurs années, depuis qu'il a quitté les Alpes. Or, le 4 mars dernier, vers minuit, six personnes à bord d'un minibus se rendant à Lyon ont certifié avoir vu un loup traverser l'autoroute A36 après le péage de Fontaine, sur le ban communal de Fontaine (Territoire de Belfort). Les passagers ont expliqué qu'ils avaient l'habitude d'observer des loups dans leur pays, la Turquie. Pour passer du Jura aux Vosges, les animaux sauvages doivent traverser le canal du Rhône-au-Rhin et l'autoroute A36. Des chamois ont déjà été observés sur ce lieu de passage. Dans le Nord Franche-Comté et en Alsace, le dernier loup a été tué en 1905 dans la forêt de Hirtzbach. Si ces observations se confirment, les loups pourraient être de retour, 106 ans plus tard.